



**Énoncé de politique de la Société canadienne de psychologie sur la thérapie de conversion/thérapie réparatrice dans le but de modifier l'orientation sexuelle  
Approuvé par le conseil d'administration de la SCP en 2015**

La Société canadienne de psychologie s'oppose à toute thérapie dont l'objectif est de « soigner » l'homosexualité ou de modifier l'orientation sexuelle d'une personne, quel que soit son âge. La thérapie de conversion, ou thérapie réparatrice, désigne toute intervention thérapeutique formelle qui vise à modifier l'orientation sexuelle d'une personne bisexuelle ou homosexuelle dans le but de ramener celle-ci à l'hétérosexualité (p. ex., Nicolosi, 1991; Socarides et Kaufman, 1994). Il peut s'agir de prières ou de rites religieux, de modification des comportements, et de counseling individuel ou de groupe (Bright, 2004; Nicolosi, 1991).

La recherche scientifique nie l'efficacité de la thérapie de conversion ou de la thérapie réparatrice (Haldeman, 1994; Spitzer, 2012; voir Anton, 2010). Cette forme de thérapie est susceptible d'entraîner des résultats négatifs, comme la détresse, l'anxiété, la dépression, l'image négative de soi, un sentiment d'échec personnel, de la difficulté à maintenir des liens et le dysfonctionnement sexuel (p. ex., Haldeman, 2001; Shidlo et Schroeder, 2002; Beckstead et Morrow, 2004; Glassgold et coll., 2009). Aucune preuve ne confirme que les effets négatifs de la thérapie de conversion ou de la thérapie réparatrice compensent la détresse causée par la stigmatisation sociale et les préjugés auxquels les personnes homosexuelles ou bisexuelles sont confrontées.

De plus, la Société canadienne de psychologie reconnaît que, chez certaines personnes, l'attirance sexuelle évolue au fil du temps, et à des degrés différents (Rust, 1993; Spitzer, 2003; Diamond, 2007), mais elle ne considère pas la fluidité sexuelle, qui se produit naturellement, comme un argument justifiant les thérapies de conversion/thérapies réparatrices. En outre, le fait d'être attiré par une personne du même sexe ou d'avoir une orientation homosexuelle ou bisexuelle entraîne, dans certains cas, de la détresse en raison des croyances négatives intériorisées par la personne ou de facteurs externes, comme la famille, la religion, les valeurs de la société ou la discrimination (p. ex., Bartlett, Smith et King, 2009; Beckstead, 2012; Beckstead et Morrow, 2004). C'est pourquoi le recours à une thérapie donnée par un thérapeute qui intègre la réalité des gays, lesbiennes et personnes bisexuelles ou qui fait de la thérapie axée sur la personne est une démarche positive pour maintenir sa santé mentale (voir Anton, 2010; Beckstead, 2012).

**Références :**

Anton, B.S. (2010). « Proceedings of the American Psychological Association for the legislative year 2009: Minutes of the annual meeting of the Council of Representatives and minutes of the meetings of the Board of Directors. » *American Psychologist*, vol. 65, 385-475.

Bartlett, A., G. Smith et M. King (2009). « The response of mental health professionals to clients seeking help to change or redirect same-sex sexual orientation. » *BMC Psychiatry*, vol. 9, n° 11.



- Beckstead, A.L. (2012). « Can we change sexual orientation? » *Archive of Sexual Behavior*, vol. 41, n° 1, 121-134.
- Beckstead, A.L. et S.L. Morrow (2004). « Mormon clients' experiences of conversion therapy: The need for a new treatment approach. » *The Counseling Psychologist*, vol. 32, 651-690.
- Bright, C. (2004). « Deconstructing reparative therapy: An examination of the processes involved when attempting to change sexual orientation. » *Clinical Social Work Journal*, vol. 32, n° 4, 471-481.
- Diamond, L.M. (2007). « A dynamical systems approach to the development and expression of female same-sex sexuality. » *Perspectives on Psychological Science*, vol. 2, n° 2, 142-161.
- Glassgold, J., L. Beckstead, J. Drescher, B. Greene, R.L. Miller et R. Worthington (2009). « *Insufficient evidences that sexual orientation change efforts work says APA*. » Consulté sur Internet : <http://www.apa.org/news/press/releases/2009/08/therapeutic.aspx>.
- Haldeman, D.C. (1994). « The practice and ethics of sexual orientation conversion therapy. » *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 62, n° 2, 221-227.
- Haldeman, D.C. (2001). « Counseling gay and bisexual men. » Dans G. Brooks et G. Good, dir., *A New Handbook for Counseling Men*, San Francisco, CA : Jossey-Bass, 796-815.
- Nicolosi, J. (1991). *Reparative Therapy of Male Homosexuality*. Northvale, NJ : Aronson.
- Rust, P.C. (1993). « 'Coming Out' in the age of social constructionism: Sexual identity formation among lesbian and bisexual women. » *Gender and Society*, vol. 7, n° 1, 50-77.
- Shidlo, A. et M. Schroeder (2002). « Changing sexual orientation: A consumers' report. » *Professional Psychology: Research and Practice*, vol. 33, n° 2, 249-259.
- Socarides, C.W. et B. Kaufman (1994). « Reparative therapy » [lettre]. *American Journal of Psychiatry*, vol. 151, 157-159.
- Spitzer, R.L. (2003). « Can some gay men and lesbians change their sexual orientation? Two hundred participants reporting a change from homosexual to heterosexual orientation. » *Archives of Sexual Behaviour*, vol. 32, 403-417.
- Spitzer, R.L. (2012). « Spitzer reassess his 2003 study of reparative therapy of homosexuality. » *Archive of Sexual Behavior*, vol. 41, n° 4, 757-775.